



HAL
open science

Note sur un fragment de bordure provenant de la cathédrale de Chartres conservé à l'atelier Lorin (Chartres)

Karine Boulanger

► To cite this version:

Karine Boulanger. Note sur un fragment de bordure provenant de la cathédrale de Chartres conservé à l'atelier Lorin (Chartres). Centre André Chastel. 2024. halshs-04452687

HAL Id: halshs-04452687

<https://shs.hal.science/halshs-04452687>

Submitted on 12 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

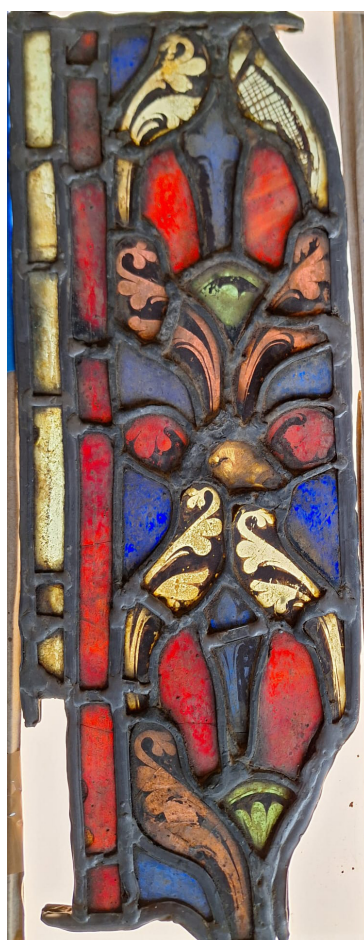
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

**Note sur un fragment de bordure provenant de la cathédrale de Chartres
conservé à l'atelier Lorin (Chartres)**

En 2016, l'atelier Lorin, implanté à Chartres depuis 1863, fut repris par Elodie Vally. Le fonds d'atelier comportait plusieurs panneaux anciens et des éléments dessertis. Parmi ceux-ci figurait un fragment de bordure du début du XIII^e siècle dont la provenance était inconnue¹.

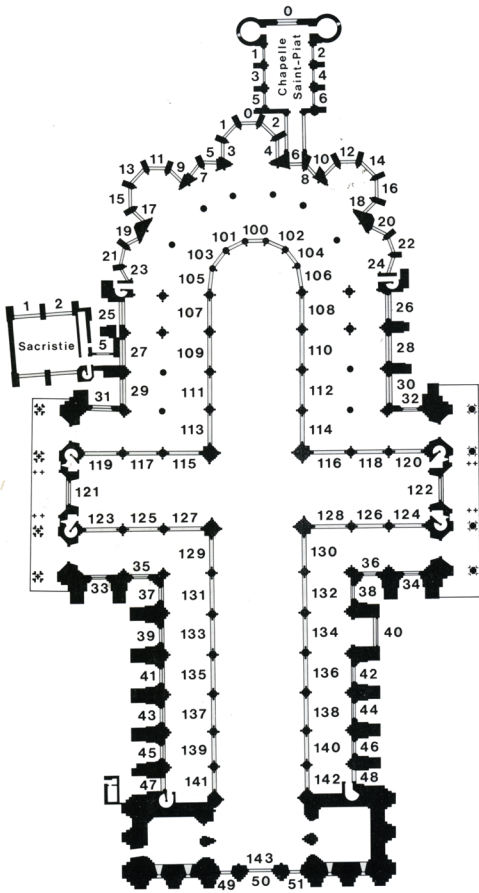


Bordure actuellement à l'atelier Lorin
cliché E. Vally

Cet élément de 40,5 cm de haut sur 14,5 cm de large présente une succession de bouquets de palmettes sur un fond alternativement rouge et bleu, avec d'abord de courtes feuilles rouges recroquevillées autour d'un feuillage jaune, puis deux bouquets de palmettes pourpres dont la partie supérieure se recourbe laissant s'échapper au centre un feuillage vert dont sort une palmette bleue. Sur les palmettes pourpres sont posés deux bouquets de palmettes blanches se rejoignant au-dessus de la palmette bleue. À gauche se trouvent encore les restes de deux filets rouge et blanc. Les plombs sont des plombs médiévaux, sans doute du XIII^e siècle : fins, légèrement bombés, non étirés. On note des lacunes en bas et en haut à droite, ainsi que des plombs de casse et un bouchetrou en haut, issus d'une grisaille incolore elle-aussi du XIII^e siècle.

¹ Je remercie Elodie Vally qui m'a communiqué les photographies de cette bordure.

Cette bordure provient de la baie 14 de la cathédrale de Chartres, située dans la première chapelle rayonnante côté sud, représentant l'histoire et les miracles de saint Nicolas. Le motif et les couleurs, les détails de la peinture avec le sommet des palmettes qui rebrique délicatement vers le haut, ainsi que la largeur de la bordure sont identiques. Cette bordure est unique dans la cathédrale et remonte aux années 1210-1220.



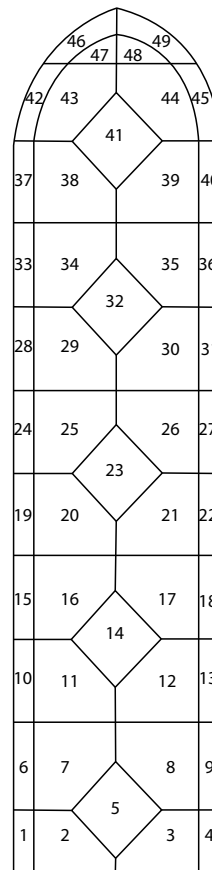
Plan de la cathédrale de Chartres avec numérotation des baies
C. Drouard, Centre André Chastel



Vue de la baie 14
cliché Wikimedia Commons

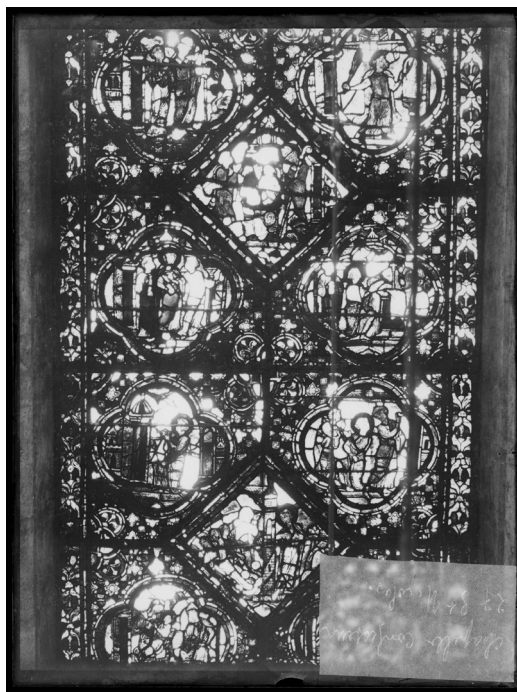


Un panneau de bordure de la baie 14
cliché Centre André Chastel



Numérotation des panneaux de la baie 14
K. Boulanger, Centre André Chastel

En 1791, l'architecte Morin procéda à des remaniements dans l'église et plaça plusieurs retables dans les chapelles. Ces dispositions entraînèrent certainement le démontage des parties basses de plusieurs verrières². On ôta ainsi les deux registres inférieurs du vitrail de la baie 14 et on mura le bas de l'ouverture ainsi dégagée. Cet état, attesté par les descriptions de Guilhermy et de l'abbé Bulteau, perdura jusque dans les années 1920, comme le montre un cliché d'Etienne Houvet³. Il est probable que les panneaux démontés, ou au moins une partie d'entre eux, furent conservés pour être réemployés dans d'autres baies ayant perdu des pièces ou des panneaux entiers.



Bas de la baie 14 avant 1924
cliché Etienne Houvet, arch. dép. Eure-et-Loir, 41 Fi 1256

En 1921, l'atelier Gaudin restaura le vitrail et le remit en plombs mais le remonta tel quel, sans changer l'ordre des panneaux ni compléter le bas, puisque la partie inférieure l'ouverture restait murée⁴. Trois ans plus tard, en 1924, on obtint des fonds pour rouvrir le bas de la baie et compléter le vitrail. Le travail fut confié à l'atelier Lorin qui réalisa treize nouveaux panneaux et modifia, sans doute sous l'égide d'Yves Delaporte, l'ordre des panneaux anciens⁵.

La baie 14, de nouveau restaurée en 1997 par Michel Petit⁶, nous est donc parvenue dans l'état de 1924. La critique d'authenticité réalisée par Claudine Lautier lors de la dernière restauration montre que les panneaux 1 à 13 sont entièrement modernes. Les panneaux de bordure anciens n'ont pas de lacunes ni de parties reprises dans les années 1920. Le panneau de bordure actuellement à l'atelier Lorin n'a donc pas été extrait du vitrail lors des restaurations de 1921 et 1924 : c'est le vestige de l'un des panneaux inférieurs du vitrail démontés en 1791.

2 Y. Delaporte et E. Houvet, *Les vitraux de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1926, p. 64-66. Delaporte émet l'hypothèse que le démontage eut lieu en 1791 puisqu'au xvii^e siècle, quand Alexandre Pintard décrivit les vitraux, celui de saint Nicolas était encore complet.

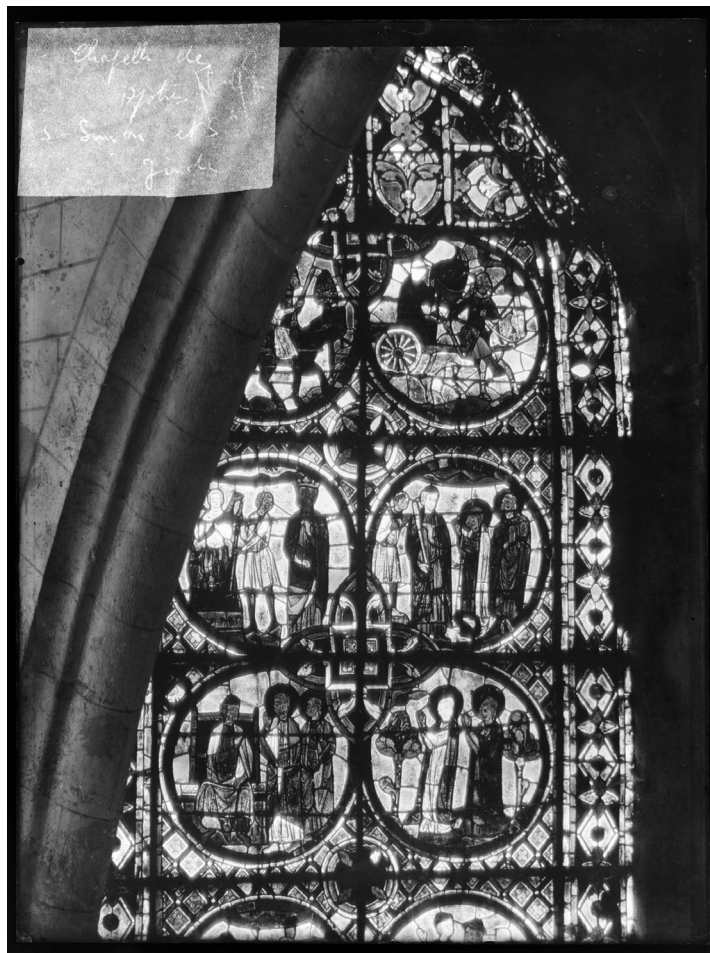
3 Paris, BNF, NAF 6098, F. de Guilhermy, *Notes sur diverses localités de la France, Châlons-sur-Marne-Clermont*, f°236v-237. Abbé Bulteau, *Description de la cathédrale de Chartres*, Chartres-Paris, 1850, p. 247-248. Clichés Houvet : Chartres, arch. dép. Eure-et-Loir, fonds Houvet, clichés 41 Fi 1082-1083 et 41 Fi 1256-1258.

4 La restauration des baies basses du chœur intervint après la fin de la Première Guerre mondiale. Les vitraux avaient été déposés et ont les restaura avant de les remonter dans leurs ouvertures. Charenton-le-Pont, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, 81/28/37/3/7, rapport de G. Ruprich-Robert, 1^{er} fév. 1920, rapport de P. Boeswillwald, 3 fév. 1920, devis de G. Ruprich-Robert, 6 mai 1921 attribuant les travaux à l'atelier Lorin et à l'atelier Gaudin et rapport de G. Ruprich-Robert sur la repose pour les chapelles et le déambulatoire, 3 mai 1921. Y. Delaporte et E. Houvet, *Les vitraux de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1926, p. 266.

5 Charenton-le-Pont, MPP, 81/28/37/3/7, devis de G. Ruprich-Robert, 6 mai 1921 attribuant les travaux à l'atelier Lorin et à l'atelier Gaudin. Y. Delaporte et E. Houvet, *Les vitraux de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1926, p. 261.

6 Orléans, DRAC Centre-Val de Loire, carton V6bis, compte-rendu de réunion de chantier chez Michel Petit pour la restauration de la baie 14, 24 oct. 1997. La critique d'authenticité est conservée à Paris, Centre André Chastel.

Les panneaux retirés d'un certain nombre de verrières en 1791 furent en partie réemployés dans d'autres vitraux lacunaires de la cathédrale. En effet, les clichés d'Etienne Houvet, témoignant de l'état des verrières avant leur restauration, montrent que plusieurs d'entre elles présentaient des panneaux réemployés, issus d'autres vitraux. La restauration des baies basses fut entreprise tardivement, après celle des baies hautes. On procéda baie par baie, en retirant ce qui n'appartenait pas au vitrail d'origine et en complétant les manques avec des créations. Plusieurs de ces éléments sont identifiables sur les clichés avant restauration, en particulier des morceaux de bordure qui avaient été utilisés pour vitrer le sommet de la verrière de saint Simon et saint Jude (baie 1)⁷. Le cliché d'Etienne Houvet ne montre malheureusement que la partie droite du haut de la baie 1 avant restauration, mais Yves Delporte atteste que le morceau de bordure de la baie 14 s'y trouvait bien⁸. Il devait être dans la partie gauche du cintre, celle qui n'apparaît pas sur le cliché. En effet, Delaporte relate que ce fragment fut déposé par Lorin quand il restaura le vitrail de saint Simon et saint Jude en 1921, comme les autres remplois de la baie, et qu'il fut conservé à l'atelier.



Haut de la baie 1 avant 1921
cliché Etienne Houvet, arch.
dép. Eure-et-Loir, 41 Fi 976

La plupart des éléments retirés furent remisés quelque temps avant d'être en partie intégrés en 1924 par l'atelier Lorin dans la baie 33 dans une composition moderne encadrée par la bordure aux anges, seul vestige du vitrail d'origine de cette ouverture⁹. La bordure aujourd'hui à l'atelier Lorin, appartient à ces vestiges réemployés en bouche-trous, démontés lors de la restauration des baies basses mais, elle ne fut pas intégrée dans la composition moderne de la baie 33, ni reposée dans sa baie d'origine, la baie 14, quand on déboucha la partie basse de l'ouverture car, comme le précise Yves Delporte, on ne l'identifia pas à temps¹⁰.

7 Chartres, arch. dép. Eure-et-Loir, fonds Houvet, cliché 41 Fi 976.

8 Y. Delaporte et E. Houvet, *Les vitraux de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1926, p. 266.

9 Charenton-le-Pont, MPP, 81/28/37/3/7, lettre de G. Ruprich-Robert au directeur des Beaux-Arts, 12 nov. 1923 indiquant que plusieurs panneaux placés en remploi ont été démontés lors de la restauration des baies basses et qu'il propose de tous les réemployer dans deux baies basses du transept, côté nord et côté sud. Y. Delaporte et E. Houvet, *Les vitraux de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1926, p. 380.

10 Y. Delaporte et E. Houvet, *Les vitraux de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1926, p. 266.

Le fragment de bordure actuellement conservé à l'atelier Lorin provient donc de la baie 14. Il se trouvait dans les parties basses du vitrail et fut démonté, avec treize autres panneaux en 1791, puis réemployé dans le haut de la baie 1. Il y demeura jusqu'à la restauration de ce vitrail par Lorin en 1921, et fut conservé à l'atelier jusqu'à nos jours. Cet élément est d'un grand intérêt historique et patrimonial : en très bon état, malgré quelques lacunes, il présente encore son réseau de plombs d'origine, alors que tous les autres panneaux de la baie 14 ont été remis en plombs.